

# Grand Paris

Une des salles de réunion du Philanthro-Lab (5<sup>e</sup>), sa façade et son puits de lumière.



JULIEN HANANEL

## Ici, on cultive la générosité

### INAUGURATION

**Le Philanthro-Lab, un lieu inédit consacré à la philanthropie, ouvre ses portes début octobre**

### SOLIDARITÉ

**Installé dans l'hôtel de la Bûcherie (5<sup>e</sup>), il accueille des associations d'intérêt général et veut sensibiliser le public**

**R**éinventer la philanthropie. Telle est l'ambition du laboratoire de la générosité qui s'apprête à ouvrir ses portes au public en plein cœur de Paris. Implanté dans un magnifique hôtel particulier au 15, rue de la Bûcherie (5<sup>e</sup>), à un jet de pierre de Notre-Dame, le Philanthro-Lab se présente comme « le premier lieu au monde entièrement dédié à la philanthropie et à l'engagement ». Cette nouvelle adresse sera inaugurée le 30 septembre, en présence d'Anne Hidalgo (PS), de Valérie Pécresse (LR) et de Gabriel Attal (LREM). La maire de Paris, la présidente de Région et le porte-parole du gouvernement participeront aussi au vernissage de l'exposition « 600 ans d'histoire, et demain... ». Le 1<sup>er</sup> octobre, une « journée des engagés » sera organisée avec tables rondes et master class, avant des portes ouvertes à tous le 2 octobre. Philanthro-Lab, c'est le projet lauréat, pour ce site, du concours

Réinventer Paris lancé en 2014 par la Ville. La Compagnie de Phalsbourg l'a emporté en 2016. « Depuis longtemps, je voulais créer un lieu consacré à la philanthropie du XXI<sup>e</sup> siècle, pour aider ceux qui aident et éveiller la conscience collective », raconte Philippe Journo, le président fondateur de la fondrière. Le PDG convoque son enfance pour expliquer sa motivation : « J'ai été élevé pour protéger ma sœur, non voyante de naissance. Elle est aujourd'hui prof de droit, grâce aux bénévoles qui lui ont enregistré les ouvrages juridiques sur 400 cassettes audio. L'école des chiens guides d'aveugles a aussi changé sa vie. » Fils d'une institutrice et d'un petit commerçant, le self-made-man – qui compte parmi les 100 premières fortunes de France – est connu pour son mécénat actif, avec son épouse, Karine.

L'hôtel de la Bûcherie a été érigé au XIV<sup>e</sup> siècle près de la Seine – et de l'ancien port aux Bûches. Les Parisiens apportaient ici leur viande avariée, laquelle était bouillie et salée pour nourrir la cour des Miracles. Une « boucherie solidaire dans le brouhaha du Moyen Âge », s'amuse le promoteur. L'édifice en pierre, surmonté d'un petit dôme, abrita la première école de chirurgie, fréquentée par Ambroise Paré. Plus tard, il devint hospice, immeuble d'habitation, établissement de bain ou encore maison close. En 1905, le bâtiment accueillait la Maison des étudiants puis la bibliothèque russe Tourgueniev, avant d'être réquisitionné par les Allemands pendant l'Occupation.

### Vue directe sur Notre-Dame

Depuis plus de trente ans, l'hôtel particulier, classé monument historique en 1907, servait de bureaux

au comité des œuvres sociales de la Ville, avec de faux plafonds en polystyrène et des cloisons en Placo. La Compagnie de Phalsbourg a investi 40 millions d'euros, entre l'achat du site et les travaux de réhabilitation, sous la houlette d'Alain-Charles Perrot et de Florent Richard, architectes du patrimoine. La majestueuse salle des colonnes retrouve sa superbe, de même que le petit amphithéâtre (où étaient pratiquées les dissections) sous la coupole. Les étages sont aménagés en plateaux de coworking et salles de réunion. Et le rooftop végétalisé, au-dessus du toit mansardé, offre désormais une vue plongeante sur Notre-Dame de Paris.

Depuis un an, le Philanthro-Lab héberge quelques associations, fondations, fonds de dotation. Mais les 240 postes de travail ne sont occupés qu'à 40 %, Covid oblige. Deux formules sont proposées aux

résidents : 250 euros par poste et par mois pour un plein-temps, ou 150 euros pour dix jours ou vingt demi-journées. « Un tarif imbattable », vante Philippe Journo, qui espère accueillir 120 associations d'ici la fin de l'année. L'incubateur, lui, en accompagne gratuitement une dizaine, sélectionnées par appel à candidatures. Le Philanthro-Lab n'accepte pas les associations politiques ou religieuses, uniquement celles à but non lucratif d'intérêt général. Elles bénéficient de conseils et de formations.

### Soutien de 25 mécènes

Des espaces de réception, ainsi qu'un « Philanthro-bar », qui pratiquera « l'arrondi solidaire » (à l'euro supérieur), doivent encore être aménagés au sous-sol. Ils ont vocation à être privatisés, comme le rooftop, pour générer des ressources. L'équipement compte déjà 25 mécènes, dont trois d'« honneur » : la Société générale, la Fondation Accenture et la Compagnie de Phalsbourg, qui s'est « engagée à combler les déficits pendant dix ans ».

L'heure est maintenant à la sensibilisation du public, et notamment des plus jeunes. L'autre « mission » du Philanthro-Lab. Philippe Journo s'est fixé l'objectif de faire passer de 15 à 30 % d'ici à 2030 le nombre de Français engagés dans la philanthropie. « Quand on donne – du temps, du savoir, de l'argent – sans rien attendre en retour, cela génère de la dopamine et suscite un sentiment de plénitude, dit-il. Surtout, une société fondée sur la générosité, la solidarité, le lien social ne peut que mieux fonctionner, en particulier dans la période troublée que nous traversons. Ce lieu n'est pas un gadget, il vise à rendre le monde meilleur. » ●

## Réinventer Paris 1, le bilan

**URBANISME** Lors du premier volet de ce concours, vingt-trois projets ont été retenus. Six ont déjà été livrés

Lancé en 2014, Réinventer Paris a révolutionné la façon de faire la ville. Se démarquant du concours d'architecture très cadré, l'« appel à projets urbains innovants » donne à peu près carte blanche aux candidats. Les sites proposés, propriétés de la mairie ou de partenaires, sont vendus ou loués aux lauréats les plus imaginatifs.

Sur les 23 projets retenus lors de la première édition (début 2016), deux ont été abandonnés. Six ont été livrés, comme l'hôtel de Coulanges (4<sup>e</sup>) ou la Ferme

de Rail-Ourcq-Jaurès (19<sup>e</sup>). Deux sont sur le point de l'être : le Philanthro-Lab (5<sup>e</sup>) et le Relais d'Italie (13<sup>e</sup>). Et six chantiers sont en cours, dont la tour Morland (4<sup>e</sup>).

Parmi les projets qui rencontrent des difficultés, l'un des plus spectaculaires, Mille Arbres, qui doit être construit au-dessus du périphérique, a vu son permis de construire annulé par le tribunal administratif de Paris le 2 juillet (de même que le projet voisin, Ville multi-strate, également porte Maillot). La Ville et la Compagnie de Phalsbourg, lauréate, ont fait appel le 2 septembre.

« En réalité, ce n'est pas notre projet qui a été retoqué,

mais l'idée même de construire au-dessus du périphérique : le principe de précaution poussé à l'extrême, soupire le promoteur Philippe Journo. Pourtant, tout le monde sait que les niveaux de pollution vont diminuer autour du périph, avec les voitures électriques et le passage à 50 km/h. Nous ne pourrions pas livrer le bâtiment pour 2024 comme prévu, mais nous n'abandonons pas. Et s'il faut l'amender, nous le ferons. » Emmanuel Grégoire, le premier adjoint d'Anne Hidalgo, chargé de l'urbanisme, estime que « Mille Arbres est un projet de requalification urbaine très important, mais complexe. Nous souhaitons continuer. » ● **B.G.**